

Quand l'école laïque endoctrine nos enfants dans l'islam ...

écrit par Marcher sur des oeufs | 3 mars 2018



N'y aurait-il vraiment pas quelque chose qui cloche en France, pays laïque.

On ne supporte pas que les croisées de chemins, les cimetières, aient une croix ; que des édifices, des rues portent un nom chrétien, qu'une minuscule croix portée au cou se soit rendue visible, qu'une crèche de Noël soit mise à l'honneur, qu'un marché soit nommé Noël ...

Mais quelles sont les choses de l'islam qui ne soient autorisées puisque jusqu'à ses crimes on tente la banalisation, l'absolution.

Et voilà encore une démonstration de laïcité à laquelle échappe l'islam dans notre pays. Bientôt notre sol couvert d'experts en islam y compris nos enfants et bien peu d'intellectuels, de scientifiques, de médecins, de têtes pensantes par elles-mêmes ...

Le Coran expliqué aux adolescents dans un collège marseillais:

Le spectacle de Selman Reda présente un spectacle devant les

élèves de deux classes de 3e du collège Louis-Pasteur de Marseille (9e). Il « remonte aux prémices du livre sacré » selon Le Monde.

Sa voix chaude et ses mains sont celles d'un conteur, enrobant d'arabesques des phrases distillées avec lenteur et poésie.

Mais le spectacle de Selman Reda n'a rien d'une fable.

Ne laisse personne te voler les mots, monologue très personnel que l'acteur marseillais a écrit et déjà joué plus d'une vingtaine de fois depuis décembre 2017 dans les théâtres, **collèges et lycées de sa région**, brasse des thèmes contemporains, sensibles et inflammables.

L'interprétation du Coran, les dérives qu'elle engendre et, mais aussi, en toile de fond, la façon dont on peut vivre l'islam dans une France laïque et républicaine, profondément traumatisée par les attentats terroristes.

Selman Reda a 40 ans. Il est né dans le Rif marocain mais vit en France depuis ses 4 ans.

Silhouette svelte, tête rasée et sourire pacifique, il a basculé tardivement dans le théâtre.

L'établissement, situé dans l'est de la ville, n'est pas classé en réseau d'éducation prioritaire mais il accueille depuis quelques années des élèves des quartiers nord. *«Leurs parents sont en quête d'un havre de paix»*, glisse Lucile Pleven, professeure de français qui a organisé la venue du spectacle. **Dans ses classes, où musulmans et non-musulmans se côtoient, l'enseignante juge que «la question de l'islam est au cœur des préoccupations ».**

Derrière leur doux débit, les mots de Selman Reda en imposent. Debout sur une grande table, l'acteur joue son propre père, le jour où il l'a chassé de chez lui. *« Tu ne veux pas être un bon musulman, tu n'es plus mon fils »*, lance cet homme *« tombé en religion »*. Selman Reda n'a alors que 16 ans et s'interroge : *« Quel dieu peut demander à un père de mettre son fils à la rue ? »*

Et c'est permis ça avec la bénédiction des pouvoirs publics
!!!!

http://www.lemonde.fr/scenes/article/2018/02/28/le-coran-explique-aux-adolescents_5263436_1654999.html#l6mWDbfYk6uT0WzQ.99

Et c'est permis ça avec la bénédiction des pouvoirs publics
!!!!